

L'avenir ne se prévoit pas...

Benigni J.P.

Secrétaire Général de la Société Française de Phlébologie

■ **La crise financière, économique et de confiance que nous traversons actuellement, a bouleversé toutes les hypothèses et les stratégies de croissance et/ou de développement.**

Elle frappe également durement le monde de la santé en particulier en France, ce d'autant que :

- Nous ne connaissons plus de grandes avancées pharmaceutiques à gros budget.
- L'Université française connaît une crise profonde en raison de son inadéquation face aux besoins réels de formation et de sa perte de compétitivité internationale.
- Le financement des dépenses de santé est de plus en plus mal assuré.
- Dans ce contexte, le conservatisme des différents partenaires médicaux (universitaires ou non, privés hospitaliers ou libéraux) est un facteur de tension sociale.

La donne a en plus gagné en complexité avec :

- Une meilleure information des patients : avec la création de sites d'information et d'associations de patients.

Et avec :

- L'apparition d'une médecine à la carte.
- L'influence croissante des « payeurs ».
- Leur désengagement partiel dans certains domaines thérapeutiques.
- L'apparition d'une « médecine basée sur les preuves », traduction approximative de soins basés sur des preuves cliniques.

■ **Dans notre « petit » monde vasculaire, en particulier phlébologique, cette crise bouscule des certitudes données pour acquises.**

Montesquieu dans « Les Lettres Persanes » aurait pu demander à Usbek, une correspondance faussement naïve sur nos mœurs.

- Aurait-il compris pourquoi nous nous battons depuis plus de 20 ans pour la création d'une spécialité comme s'il s'agissait d'une nécessité divine ?
- Qu'aurait-il pensé de notre égocentrisme qui nous laisse croire que nos pratiques professionnelles sont les meilleures ?
- Se serait-il interrogé sur la santé de nos esprits en observant les luttes microcholine entre les différentes sociétés savantes, la morgue de certains dirigeants et les humeurs d'autres personnalités ?

Face à ces particularismes, fort actuels, la demande de nos patients est tout autre :

- Leur âge moyen augmente inéluctablement, ils consultent pour des pathologies émergentes auxquelles notre formation ne nous a pas appris à répondre.
- Ils réclament des soins de qualité dispensés par des praticiens compétents.
- Ils refusent que le pouvoir de l'argent investisse le champ de notre pratique mais sont prêts à participer à un « bien vieillir ».

“La crise financière,
économique et de confiance
que nous traversons...”

On pourra comprendre à la lecture de ces quelques arguments que l'avenir n'est pas écrit...

- Il faut nous rendre indispensables dans le système de soins si nous voulons simplement exister, j'aurais pu écrire survivre.
- Une spécialité ne peut se construire autour d'un examen complémentaire. Il nous faut conquérir une pratique originale.
- La pathologie veineuse n'est pas considérée comme noble alors que la pathologie artérielle...
- Mais quelle liberté nous donnera cette dernière dans 10 ans vis à vis du pouvoir des cardiologues ou des radiologues ?

■ **La phlébologie est complexe et mal enseignée voire ignorée.**

Pourtant une formation idoine existe depuis 6 ans.

Un Diplôme universitaire de Phlébologie dispense sur un an, un enseignement pratique et théorique à l'Université Pierre et Marie Curie, Paris 6.

Ce n'est pas seulement un lieu de formation initiale de qualité, mais aussi un lieu de recyclage.

Depuis la fin des années quatre-vingt, la phlébologie a complètement changé...

Avez-vous fondamentalement fait évoluer votre pratique ?

■ **Les réseaux de soins sont encore balbutiants en France.**

Dans d'autres pays de notre vieille Europe, ils sont parfaitement matures et regroupent médecins de toute obédience, infirmières, kinésithérapeutes, podologues... et les associations de patients.

Qu'attendons-nous pour nous fédérer autour de réseaux de soins ?

■ **Le vieillissement de la population fera que nous serons de plus en plus confrontés à des pathologies mixtes vasculaires, dermatologiques, rhumatologiques...**

Une fonction de référent vasculaire se créera alors...et la place du médecin vasculaire et/ou angiologue et/ou phlébologue ne se discutera plus.

Et la fonction créant l'organe, la spécialité deviendra indiscutable, car y exerceront

des médecins bien formés, conscients de leur rôle professionnel, et soucieux de participer à l'amélioration d'un problème de santé publique.

**“Si l'avenir ne se prévoit pas,
il se conquiert...”**

■ **Ainsi si l'avenir ne se prévoit pas, il se conquiert...Les territoires de compétence aussi !**
